

Histoires Naturelles, Bistrot Musical, Littéraire et Gourmet

Jules Renard

**Avant première, vendredi 22 mai à 17h
Salle Sydney Bechet à Saint Honoré les Bains**

CRÉATION

**Vendredi 29 mai à 20h30
Salle Culturelle 58140 Lormes**

Composition, guitare, bouzouki, cornemuse, flûtes, percussions et chant

William Rollin

Conception, mise en scène et jeu

Hervé Colin

Mise en espace, costumes et lumières : Clément Colin

Régie : Jean Le Peutrec

Affiche et logo : Laurent Bonté

Images et site : Yves Nivot

Administration : Lydia Roques

Relations publiques : Fabienne Ledoux

La Compagnie du Globe

03 86 22 63 02 / 06 88 18 70 10 lacompagnieduglobe@gmail.com

www.compagnieduglobe.com

Spectacle soutenu par la Communauté de Communes des Portes du Morvan, la Ville de Lormes,
le Conseil Général de la Nièvre et le Conseil Régional de Bourgogne.

JULES RENARD, LES HISTOIRES NATURELLES, POURQUOI ?

S'offrir un plaisir délicat et convivial !

Un hymne à la Nature, lyrique et humoristique !

Faire découvrir à nos chères têtes blondes ou crépues, la beauté de la langue française en 1900!

Commémorer un homme de lettres et humoriste célèbre, injustement méconnu !

Re-crée un spectacle qui a déjà été joué avec succès plus de cinquante fois !

JULES RENARD AU BISTROT.

Un bistrot littéraire, musical et gourmet. Un mariage de notes et de mots.

Avec ses déclinaisons : juxtaposition du portrait musical et du portrait littéraire, chant, notes sous les mots, musique en introduction ou musique en conclusion, etc...

Dans le cadre d'un bistrot ou d'un salon, nous proposons la dégustation d'une vingtaine de portraits d'animaux croqués par un littéraire, Jules Renard et un musicien.

Ils sont interprétés par William Rollin, à la guitare, au chant et au moyen de bien d'autres instruments comme le bouzouki, la cornemuse, la flûte et Hervé Colin, à la mise en bouche.

Une carte est proposée par Hervé Colin. Le public fait son menu... Et le spectacle s'arrête quand il est repu !

Dégustations d'un service d'une petite dizaine de textes selon leur longueur, qui peuvent aller d'une ligne à trois pages, renouvelé une fois, deux fois, voire plus ! selon l'appétit des spectateurs.

Un mariage de notes et de mots. Et de mets éventuellement.

Dégustation qui peut être enrichie par les organisateurs, d'une dégustation de vins et de mets fins et délicats à l'aune de la prose de Jules Renard et de la musique de William Rollin.

A jouer... dans les bistrotts, les caves viticoles, les salles de spectacle, les salles des fêtes, dans le cadre de matinées scolaires ou de Saint Vincent.

Proposition est faite dans le cadre des chorales ou des établissements scolaires, de chanter en chœur, Jules Renard grâce à la composition de quatre de ses portraits d'animaux.

Mais nous sommes ouverts à d'autres pistes d'animations suggérées par nos chers partenaires, vous !

JULES RENARD, 1910-2010, BIENTÔT LE CENTENAIRE DE SA MORT.

L'humoriste parisien, l'ami de Tristan Bernard, d'Alphonse Allais, de Lucien Guitry, célèbre pour ses aphorismes et ses *bons mots* fins et mordants, L'un des trois écrivains nivernais qui comptent avec Claude Tillier (l'auteur de *Mon Oncle Benjamin*) et Romain Rolland. L'auteur de *Poil de Carotte*, du *Pain de Ménage* et du *Plaisir de Rompre*. Certes, mais pas seulement. Egalement, l'auteur trop méconnu de recueils de nouvelles exprimant la campagne française et la Nièvre de la Belle Epoque. A lire absolument, *Ragotte*, *Bucoliques*, *Nos Frères Farouches* entre autres... Entre Maupassant et Tchekov. Un livre-culte, le *Journal* !!

JULES RENARD ET LA COMPAGNIE DU GLOBE

Depuis 1993, cinq spectacles consacrés à l'œuvre du *plus grand des petits écrivains*, comme il se définissait lui-même.

C'est par le biais du *Journal*, que nous avons abordé le maître de Chitry les Mines. *Tiens, je vous croyais mort ? Enfin, ce sera pour une autre fois !* fut créé en 1993 à Montreuil sous bois, dans une mise en scène de François Frapier, et joué plus de quatre vingt fois avec succès deux années de suite à Avignon.

Puis vinrent deux pochades paysannes, suivies par notre spectacle culte : *Les Noces de Lucienne*, un assemblage de textes tirés de ses nouvelles paysannes, un repas de noces théâtral avec vielleux et dix comédiens, où le public costumé, mangeait, buvait, chantait, dansait, contait et entendait parmi les plus belles pages de Jules Renard.

Une première création intitulée *33 Histoires Naturelles* avec Patrick Dray, comédien, pianiste, jazzman, Hervé Colin, lecteur et maître d'hôtel et une comédienne chanteuse, Mata Gabin, puis Karen Gluck et Alexandra Pastor.

Dans notre dernier opus, *Rrrrrrrah !... Quelle Epoque !* un spectacle de Caf'Conc', Jules Renard est mal en point mais pas encore mort ! En tous cas, nous nous efforçons, à la Compagnie du Globe, de le garder vivant dans les mémoires.

WILLIAM ROLLIN

Nivernais, né il y a 25 ans à Decize où il a vécu jusqu'à ces derniers temps, William Rollin apprend la guitare et la composition à l'Ecole Nationale de Musique de Nevers puis au Conservatoire National de Région de Dijon. Il effectue également des stages et des master class auprès d'Eric Franceries, Roland Dyens, Alvario Pieri, Laurent Roubach et Vincent Le Quang.

Il enseigne actuellement la guitare à l'Ecole de Musique de Luzy, EPCC de la Nièvre dirigé par Bruno Bigay, Très jeune, il intègre les formations musicales les plus variées, duo guitare et flûte jusqu'en 2004 au Conservatoire de Dijon, Tricordes, un trio de guitares ayant pour objectif la réécriture de thèmes classiques, duo de guitare jazz depuis 2007 avec Laurent Roubach, YU, formation issue du Centre Régional de jazz en Bourgogne. Il participe ainsi à de nombreux festivals de jazz. Dans d'autres groupes, il pratique le jazz manouche, New Orleans, ou encore la musique *trad'* (Shannon Dale).

TREIZIÈME OPUS DE LA COMPAGNIE DU GLOBE

La Compagnie du Globe : depuis 1999 en Bourgogne, dans le canton de Lormes, Nièvre, Morvan.

Existe de 1974 à 1998, sous le nom de Théâtre Goblune à Montreuil sous bois, une trentaine de créations.

Compagnie de rats des champs qui sillonnent cette ruralité le plus souvent en faisant étape dans les salles des fêtes, sans dédaigner les salles équipées.

Théâtre tous terrains, qui induit une autonomie des moyens sur le plan de la régie « son et lumière » et des transports

Contenus et dramaturgies puisent dans le patrimoine local, auteurs, mythes, événements du passé, pour interroger *l'Ici-maintenant*.

Des écritures qui empruntent aux grandes formes théâtrales du passé, cabaret, conte, farce, comédie, pour les réinvestir.

Éléments récurrents : Rire, Musique, Interactivité

Exploration de celle-ci dans l'écriture et le jeu.

Un théâtre accessible à tous. Point d'intimidation intellectuelle ou culturelle.

Partir toujours du plaisir du spectateur pour l'amener à la réflexion, sans l'imposer.

La « *Globe attitude* », exigée des comédiens en ou hors scène, respect et amour du public, intégrité et générosité dans la restitution des émotions. Acceptation de la troisième mi-temps avec le public et les organisateurs.

Un point d'honneur: renouveler la forme théâtrale à chaque fois.

Ne jamais refaire le même spectacle !

HERVÉ COLIN

Animateur de la Compagnie du Globe depuis sa création, en 1974, a mis en scène une quarantaine de spectacles et joué plus de trois mille représentations dans différentes compagnies comme celle des Athevains ou L'Unité. Il a réalisé une vingtaine d'adaptations et écrit une douzaine d'ouvrages originaux pour le théâtre et le cinéma, dont *La Semaine de la Comète*, *Adam et Eve*, *Qui a tué Léon Vicher ?*, *Rrrrrrrah !... Quelle Epoque !*

Il anime régulièrement des stages de théâtres.

CLÉMENT COLIN

Chef décorateur des Miettes, le film de Pierre Pinaud, César du court-métrage 2009, il est avant tout premier assistant décorateur de cinéma et de télévision, pour des longs métrages comme *Voleurs de chevaux*, *Prête-moi ta main*, *Un ticket pour l'espace*, *Tout pour plaire*, *Avant l'oubli*, *Head in the clouds*, *Saint Ange*, *Violence des échanges en milieu tempéré*, *La chambre des officiers*, *Epouse moi*, *Le Derrière*, *Le bleu des villes*, *Le procès de Bobigny* ou des séries comme *Julie Lescaut*, *Boulevard du Palais* ou encore *B.R.I.G.A.D.* Scénographe, il a également participé à quelques aventures théâtrales (Compagnie du Chapeau Rouge, Acacia Théâtre...) et réalisé des stands d'expositions, vitrines et événements éphémères (projet du musée de l'automobile "Toyota" à Tokyo...). Il a fait la scénographie de « *Vauban !!* » en 2007.

JULES RENARD DANS LE TEXTE

LA CHEVRE

Personne ne lit la feuille du journal officiel affichée au mur de la mairie. Si, la chèvre ! Elle se dresse sur ses pattes de derrière, appuie celle de devant au bas de l'affiche, remue ses cornes et sa barbe, et agite la tête de droite et de gauche, comme une vieille dame qui lit. Sa lecture finie, ce papier sentant bon la colle fraîche, la chèvre la mange. Tout ne se perd pas dans la commune.

SINGES

Allez voir les singes (maudits gamins, ils ont tout déchiré leur fond de culotte) grimper, danser au soleil neuf, se fâcher, se gratter, éplucher des choses, et boire avec une grâce primitive, tandis que de leurs yeux troubles parfois, mais pas longtemps, s'échappent des lueurs vite éteintes.

Allez voir les flamants qui marchent sur des pincettes, de peur de mouiller, dans l'eau du bassin, leurs jupons roses ; les cygnes et la vaniteuse plomberie de leur col ; l'autruche, ses ailes de poussin, et sa casquette de chef de gare responsable ; les cigognes qui haussent tout le temps les épaules (à la fin, ça ne signifie plus rien), le marabout frileux dans sa pauvre jacquette, les pingouins en macfarlane, le pélican qui tient son bec comme un sabre de bois et les perruches, dont les plus apprivoisées le sont moins que leur gardien lui-même qui finit par nous prendre une pièce de dix sous dans la main.

Allez voir le yack lourd de pensées préhistoriques ; la girafe qui nous montre, par dessus les barreaux de la grille, sa tête au bout d'une pique ; l'éléphant qui traîne ses chaussons devant sa porte, courbé, le nez bas : Il disparaît presque dans le sac d'une culotte trop remontée, et, derrière, un petit bout de corde pend. Allez donc voir le porc-épic garni de porte-plume bien gênants pour lui et son amie ; le zèbre, modèle à transparent de tous les autres zèbres ; la panthère descendue au pied de son lit ; l'ours qui nous amuse et ne s'amuse guère, et le lion qui bâille... à nous faire bâiller !

LE CAFARD

Noir et collé comme un trou de serrure.

LE PAPILLON

Ce billet doux plié en deux cherche
une adresse de fleur.

LA MORT DE BRUNETTE

Philippe, qui me réveille, me dit qu'il s'est levé la nuit pour l'écouter et qu'elle avait le souffle calme.

Mais, depuis ce matin, elle l'inquiète. Il lui donne du foin sec et elle le laisse.

Il offre un peu d'herbe fraîche, et Brunette, d'ordinaire si friande, y touche à peine. Elle ne regarde plus son veau et supporte mal ses coups de nez quand il se dresse sur ses pattes rigides, pour téter.

Philippe les sépare et attache le veau loin de la mère. Brunette n'a pas l'air de s'en apercevoir.

L'inquiétude de Philippe nous gagne tous. Les enfants même veulent se lever. Le vétérinaire arrive, examine Brunette et la fait sortir de l'écurie. Elle se cogne au mur et elle bute contre le pas de la porte. Elle tomberait; il faut la rentrer. « Elle est bien malade », dit le vétérinaire.

Nous n'osons pas lui demander ce qu'elle a. Il craint une fièvre de lait, souvent fatale, surtout aux bonnes laitières, et se rappelant une à une celles qu'on croyait perdues et qu'il a sauvées, il écarte avec un pinceau, sur les reins de Brunette, le liquide d'une fiole. « Il agira comme un vésicatoire, dit-il. J'en ignore la composition exacte. Ça vient de Paris. Si le mal ne gagne pas le cerveau, elle s'en tirera toute seule, sinon, j'emploierai la méthode de l'eau glacée. Elle étonne les paysans simples, mais je sais à qui je parle.

« Faites, monsieur. »

Brunette, couchée sur la paille, peut encore supporter le poids de sa tête. Elle cesse de ruminer. Elle semble retenir sa respiration pour mieux entendre ce qui se passe au fond d'elle. On l'enveloppe d'une couverture de laine, parce que les cornes et les oreilles se refroidissent.

« Jusqu'à ce que les oreilles tombent, dit Philippe, il y a de l'espoir. »

Deux fois elle essaie en vain de se mettre sur ses jambes. Elle souffle fort, par intervalles de plus en plus espacés. Et voilà qu'elle laisse tomber sa tête sur son flanc gauche.

« Ça se gâte », dit Philippe , accroupi et murmurant des douceurs. La tête se relève et se rabat sur le bord de la mangeoire si pesamment que le choc sourd nous fait faire: Nous bordons. Brunette de tas de paille pour qu'elle ne s'assomme pas. Elle tend le cou et les pattes, elle s'allonge de toute sa longueur, comme au pré, par les temps orageux. Le vétérinaire se décide à la saigner. Il ne s'approche pas trop. Il est aussi savant qu'un autre, mais il passe pour moins hardi. Aux premiers coups du marteau de bois, la lancette glisse sur la veine. Après un coup mieux assuré, le sang jaillit dans le seau d'étain, que d'habitude le lait remplit: jusqu'au bord. Pour arrêter le jet, le vétérinaire passe dans la veine une épingle d'acier. Puis, du front à la queue de Brunette soulagée, nous appliquons un drap mouillé d'eau de puits et qu'on renouvelle fréquemment parce qu'il s'échauffe vite. Elle ne frissonne même pas. Philippe la tient ferme par les cornes et empêche la tête d'aller battre le flanc gauche.

Brunette, comme domptée, ne bouge plus. On ne sait pas si elle va mieux ou si son état s'aggrave.

Nous sommes tristes, mais la tristesse de Philippe est morne comme celle d'un animal qui en verrait souffrir un autre.

Sa femme lui apporte sa soupe du matin qu'il mange sans appétit, sur un escabeau, et qu'il n'achève pas.

<< C'est la fin, dit-il, Brunette enfle ! ». Nous doutons d'abord, mais Philippe a dit vrai. Elle gonfle à vue d'œil, et ne se dégonfle pas, comme si l'air entré ne pouvait ressortir.

La femme de Philippe demande: « Elle est morte ?

—Tu ne le vois pas ! » dit Philippe durement.

Mme Philippe sort dans la cour.

« Ce n'est pas près que j'aie en chercher une autre dit Philippe.

-Une quoi ?

-Une autre Brunette.

Vous irez quand je voudrai », dis-je d'une voix de maître qui m'étonne.

Nous tâchons de nous faire croire que l'accident nous irrite plus qu'il ne nous peine, et déjà nous disons que Brunette est crevée. Mais le soir, j'ai rencontré le sonneur de l'église, et je ne sais pas ce qui m'a retenu de lui dire:

-« Tiens, voilà cent sous, va sonner le glas de quelqu'un| qui est mort dans ma maison. »

LE COCHON

Grognon, mais familier comme si nous t'avions gardé ensemble, tu fourres le nez partout et tu marches autant avec lui qu'avec les pattes. Tu caches sous des oreilles en feuilles de betterave tes petits yeux cassis.

Tu es ventru comme une groseille à maquereau.

Tu as de longs poils comme elle, comme elle la peau claire et une courte queue bouclée.

Et les méchants t'appellent : « Sale cochon ! »

Ils disent que, si rien ne te dégoûte, tu dégoûtes tout le monde et que tu n'aimes que l'eau de vaisselle grasse.

Mais ils te calomnient.

Qu'ils te débarbouillent et tu auras bonne mine.

Tu te négliges par leur faute.

Comme on fait ton lit, tu te couches, et la malpropreté n'est que ta seconde nature.

LA PRESSE ENTRE 2001 ET 2004 A PROPOS DE 33 HISTOIRES NATURELLES

« La langue de Jules Renard est magnifiquement servie – Journal du Centre-Nevers 16-01-01

« Mata Gabin, Patrick Dray et Hervé Colin ont su restituer avec talent l'ironie et la justesse du bestiaire de l'écrivain de Chitry »» - J.D.C –Lurcy-le-Bourg – 30 –3 –01

« Quand nourriture rime avec culture »- J.D.C –Cosne – 9-06-01

« Soirée conviviale et chaleureuse »-Régional de Cosne – 9-06-01

« Cette représentation d'une grande qualité a fait voyager les spectateurs, l'espace d'une soirée et donner envie de retrouver ces textes, et d'autres dans l'œuvre de Jules Renard »- - Alluy 23-08-01

« Les compositions musicales de Patrick Dray sont originales, justes et remarquablement interprétées. Le bonheur était tout près. Des soirées à re-servir ! » -J.D.C.-Magny-Cours –19-9-01

« Une soirée littéraire placée sous le signe de la qualité. Trois sets (gagnants) joués avec mesure, avec brio. Avec succès. » J.D.C. Prémery- 7-10-01

« Histoires Naturelles a été servi sur un plateau d'argent au public machinois »
JDC La Machine 24-10 01

« Un spectacle sortant tout à fait de l'ordinaire »- JDC Fourchambault 10-01

« Des textes pleins de fraîcheur, à l'écriture claire où il fait bon entendre un texte en vrai français » Courrier de Saône et Loire - Chissey10-01

« La Compagnie du Globe a enchanté le public » JDC Sauvigny les Bois 10-01

« Une soirée dégustative que les gourmands littéraires ne sont pas prêts d'oublier »
L'Echo Charitois Nannay 10-01

« Une mise en scène riche et inventive » JDC Nevers 10-01

« Régali poétique, assiette comprise » JDC Decize 26 11 01

« Les rires ont rythmé ce spectacle bien huilé » JDC La Machine

« Une ambiance de cabaret très appréciée des Sédélociens » Les Dépêches/ le Progrès – Saulieu

« Plus de deux heures passées avec bonheur pour les petits comme pour les grands, un spectacle inventif, plein d'humour et de tendresse, de musique et de poésie »
JDC La Charité-sur-Loire 4-12-01

« Un spectacle sortant tout à fait de l'ordinaire » La Gazette du Morvan 6-02

« Ils ont fait voyager les spectateurs l'espace d'une soirée dans un univers plein d'ironie, de tendresse, d'humour, de musique et de poésie, et donné envie de découvrir ou redécouvrir l'œuvre de Jules Renard Journal de Saône et Loire 6-02

« Une soirée pleine de rires pour les amateurs de littérature attablés en terrasse pour savourer des histoires simples revues avec les mots de Jules Renard et le talent de trois artistes. Des textes et des situations qui, malgré les décennies n'ont pas vieilli. Ou en tout cas, ont retrouvé une certaine modernité. JDC Clamecy 27-8-02

« Ce trio tantôt drôle, tantôt émouvant a séduit tous les spectateurs, des plus jeunes aux plus anciens » l'Yonne républicaine Clamecy 27-8-02

« Des applaudissements mérités pour des acteurs à la mémoire assez étonnante, une journée appréciée par les quatre-vingt personnes enthousiastes » JDC St André en Morvand 22-1-04

« Le travail d'acteur est mis en valeur grâce à une mise en scène très simple et efficace, laissant toute la place aux textes, comiques, poétiques, ou plus sombres » l'Yonne républicaine 29-1-04

LA COMPAGNIE DE BOURGOGNE AUX CENT CLOCHERS!!!

Alligny en Morvan, Alluy, Anlézy, Anost, Anthien, Arleuf, Arnay-le-Duc, Autun, Avallon, Bazoches, Beaumont-Sardolles, Beaune, Biches, Billy-Chevannes, Bona, Brassy, Brazey en Morvan, Bretenière, Brinon sur Beuvron, Broye, Bussièrès, Cercy-la-Tour, Château-Chinon, Chaulgnes, Chiddes, Chissey en Morvan, Clamecy, Corancy, Corbigny, Cortevaix, Cosne, Coulanges-les-Nevers, Cussy-en-Morvan, Decize, Demigny, Digoin, Dornes, Dun-sur-Grandry, Etang sur Arroux, Foissy les Vézelay, Fourchambault, Genouilly, Gien-sur-Cure, Glux en Glenne, Gouloux, Guérigny, La Celle en Morvan, La Charité sur Loire, La Machine, Lavault de Fretoy, Liernais, Lormes, Louhans, Lurcy-le-Bourg, Luzy, Magny-Cours, Maux, Marzy, Ménessaire, Mhère, Millay, Montreuillon, Montsauche, Moulins-Engilbert, Nannay, Nevers, Ouroux en Morvan, Planchez, Poil, Pouilly en Auxois, Pouques-Lormes, Prémery, Saulieu, Sauvigny-les-Bois, St Amand-en-Puisaye, St André-en-Morvan, St Firmin, St Gengoux-le-National, St Germain-Chassenay, St Germain de Modéon, St Germain-des-Champs, St Honoré-les-Bains, St Léger-Vauban, St Léger-sous-Beuvray, St Marcel, St Martin-du-Puy, St Père, Ste Péreuse, St Saulge, Teigny, Thoisy-la-Berchère, Toulon-sur-Arroux, Trois-Vèvres, Varennes-Vauzelles, Varzy, Vézelay, Vitteaux...

BILAN DANS LE MORVAN

2010		LES NOCES DE LUCIENNE A LORMES de Jules Renard
2009		HISTOIRES NATURELLES, bistrot musical, littéraire et gourmet, de Jules Renard
2008	2009	RRRRRRRAH !... QUELLE EPOQUE ! d'Hervé Colin, apophtegmes de Jules Renard
2007	2008	CHARLES ET CHARLOTTE d'Hervé Colin
2007	2008	VAUBAN !! d'Hervé Colin
2005	2006	DES PEUPLES DIFFÉRENTS MARCHENT ENSEMBLE contes sud-africains
2005		QUI A TUÉ LÉON VICHER ? d'Hervé Colin
2004	2005	ECOUTEZ-VOUS...témoignages de jeunes sous l'Occupation
2003	2006	SONGES ET MENSONGES tradition orale
2003		LES NOCES DE LUCIENNE DANS LE MORVAN de Jules Renard
2002	2004	L'AFFABLE LA FONTAINE de La Fontaine
2000	2003	33 HISTOIRES NATURELLES de Jules Renard
2000		LES NOCES DE LUCIENNE de Jules Renard
1999		LE THÉÂTRE NIVERNAIS DE JULES RENARD